L'artiste du mois

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ARTISTE DU MOIS

Portrait de Roman et Mario Tschabold

Le père et le fils

Sabine Basler

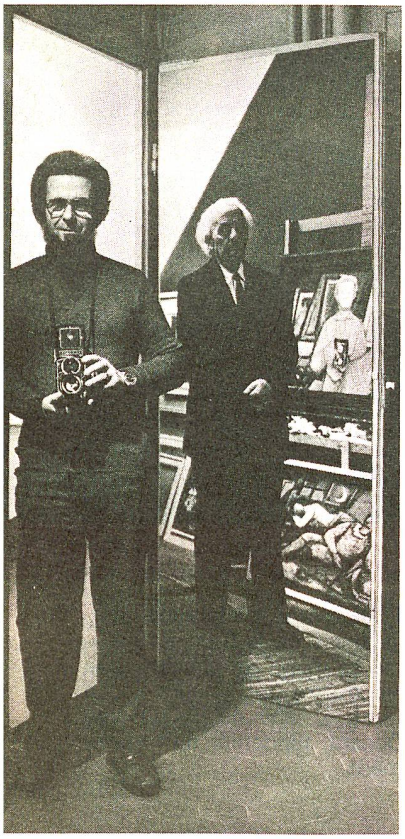
Le père, Roman Tschabold, est artiste peintre et il est âgé de 85 ans. Le fils, Mario Tschabold, lui, est photographe et il vient de fêter ses 55 ans.

Pour la première fois, les deux artistes exposent leurs œuvres ensemble à Steffisburg, Scheidgasse 11. Là, le visiteur pourra admirer les toiles denses de Tschabold père – paysages, natures mortes et portraits – dans les salles du premier étage. Au sous-sol, il trouvera les photographies en noir et blanc et en couleurs de son fils, Mario, empreintes de sensibilité et, parfois, d'humour.

Il n'est jamais facile de naître d'un père ou d'une mère artiste. Toute œuvre artistique devrait en effet refléter la personnalité de son créateur. Or, si elle s'inspire de celle d'un autre (qu'il s'agisse d'un père, d'une mère ou d'un maître), elle ne saurait être attribuée à la créativité propre de l'artiste. Les trois fils célèbres de Jean-Sébastien Bach sont certainement l'exception qui confirme la règle... De toute manière, il est difficile de sortir de l'ombre d'un père ou d'une mère artiste.

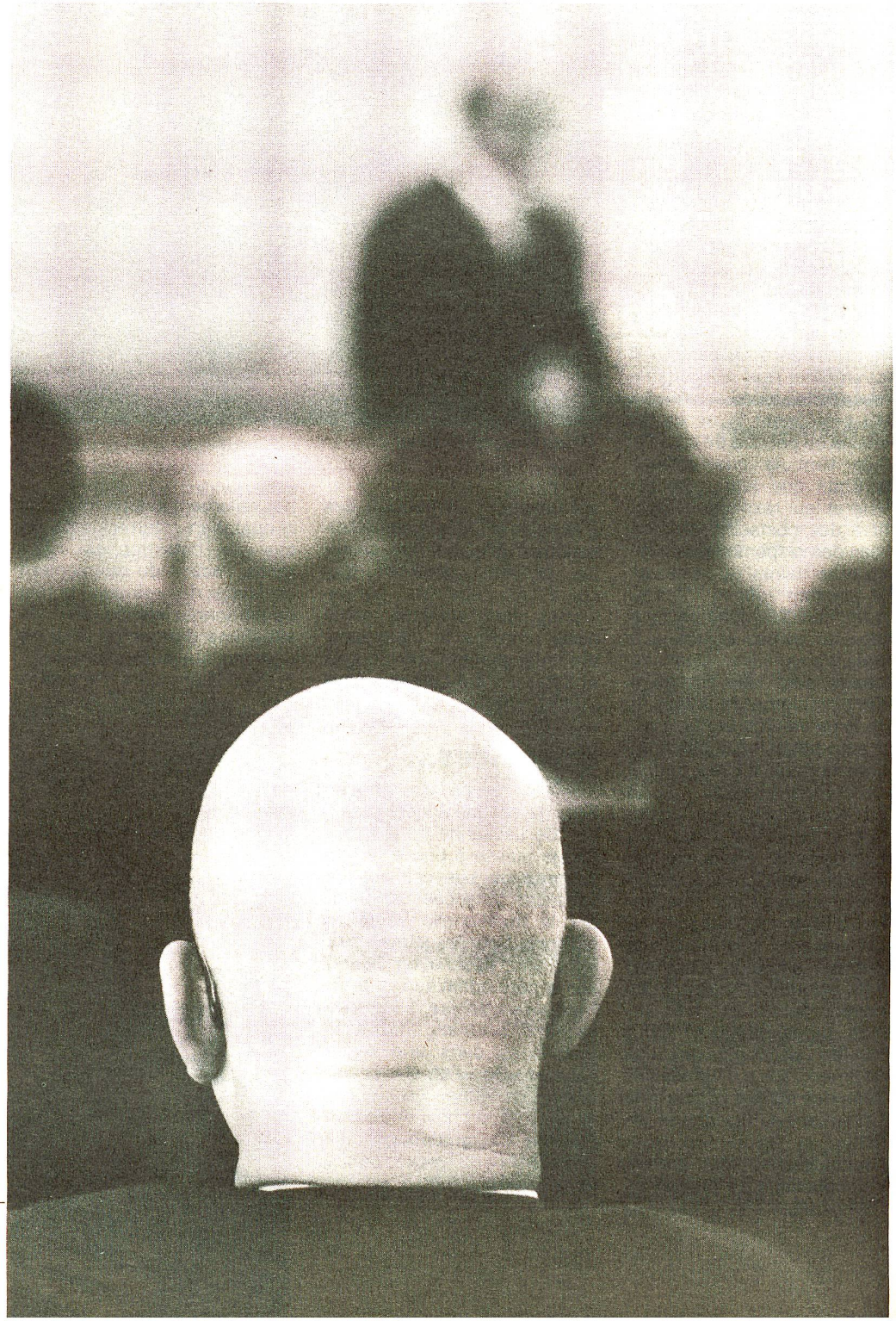
Roman Tschabold peignit son premier portrait en 1920 déjà, à Dresde, au temps de Liebermann et de Käthe Kollwitz. Il dit lui-même tendre vers la simplicité en prenant de l'âge et surtout, se découvrir un grand amour pour les visages humains. Ses modèles ne sont certes pas toujours satisfaits du résultat – probablement parce que chacun se voit autre qu'il ne l'est en réalité. Les visages peints par Roman Tschabold sont d'une grande simplicité. Ce ne sont pas des figures de cire chargées, de tendance naturaliste. Ses toiles sont empreintes d'une transparence qui témoigne de l'art de l'omission. Dans les œuvres de Roman Tschabold, le hasard n'a pas de place.

Au côté de la personnalité qu'est son père, Mario Tschabold ne pouvait devenir peintre, lui aussi. Il devint donc photographe et tout le talent qui lui fut légué s'exprima



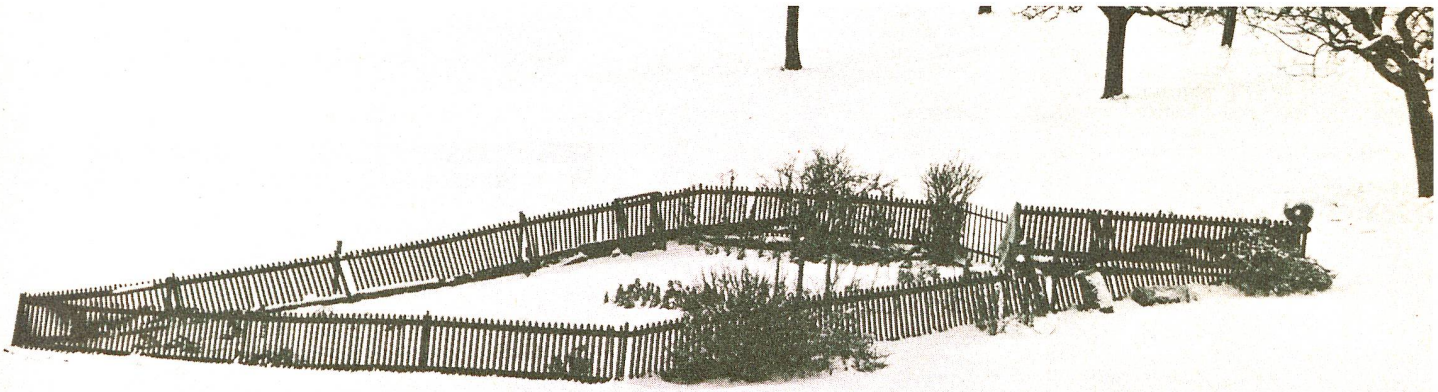
Lorsque c'est le fils Mario Tschabold, qui devient l'artiste, c'est lui qui vient au premier plan. Le père reste dans son univers, son atelier. (Photo prise au déclencheur automatique).

Mario Tschabold a appelé cette prise de vue humoristique «L'actionnaire».



sous une autre forme: l'appareil photographique, prolongement de son œil, devint son pinceau. Lorsqu'il ne photographie pas pour gagner sa vie, il découvre dans des choses et des situations banales mais pleines de charme une symbolique qu'il exprime par la photographie. Ses œuvres sont souvent en rapport avec le

La forte personnalité de l'artiste Roman Tschabold (85) ressort dans ce tableau intitulé «Le père et le fils». Le fils reste en arrière-plan, dans le fond de l'atelier.



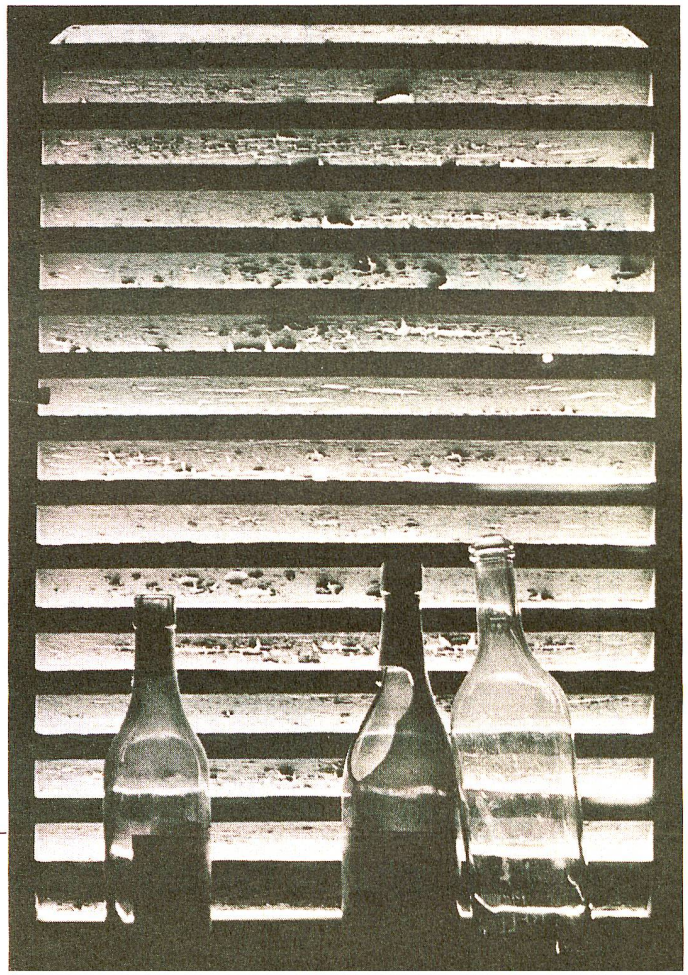
«Cultivons notre jardin». Sous le poids de la neige, ce lambeau de terre prend une valeur symbolique.

devenir et le périssable. Ses sujets sont parfois drôles, tel l'actionnaire que nous avons reproduit ici. Certains sont des histoires courtes en photographie comme par exemple la porte de grange et le panneau de signalisation «interdiction de s'arrêter» où le temps ne s'est pas seulement attaqué à la peinture; il a également rongé le bas de la porte hermétiquement close, l'a détériorée, malgré le panneau d'interdiction. Par cette scène, l'artiste symbolise le désir de communiquer avec les personnes et les choses, tout en restant sur la défensive.

Il est difficile de dire quelles photographies sont les plus belles: les œuvres en noir et blanc, comme esquissées, ou celles en couleurs, qui révèlent le tempérament du peintre qu'il ne put devenir.

Mario Tschabold ne va jamais à la recherche de sujets. Ce sont les sujets qui viennent à lui. Ils s'imposent à lui, lui racontent leur modeste petite histoire; ainsi cette plante minuscule qui ne se laisse absolument pas impressionner par le voisinage oppressant de toute une série de plaques d'égout. Au contraire, pleine d'assurance, elle étend ses petites feuilles rondes autour d'elle.

Le père et le fils. Un maître de la peinture, ayant acquis la sagesse avec les ans, qui fut jadis élève de Viktor Surbek: un artiste peintre qui se sent de plus en plus attiré par les visages humains, un homme dont la créativité est intacte – en effet, plus de soixante-dix œuvres tardives, encore jamais exposées, peuvent être admirées à Steffisburg – et un fils, qui a trouvé sa propre voie et dont les œuvres respirent le talent hérité dans leurs couleurs et leurs formes. □



Les prises de vue de Mario Tschabold sont comme de petites histoires. Le hasard, l'éphémère deviennent, au travers de l'objectif, une scène touchante.